

# Vie de Pierre François Marie Magnon (1765 - 1813) Première partie : de l'enfance à la Révolution

**A** la mairie de Viuz-en-Sallaz est parvenu, courant 2009, un ouvrage intitulé « LA SENTINELLE DES BOUCHES - sous-titré PIERRE MAGNON ET SANTA TERESA » écrit par trois auteurs G. Sotgiu, A. Segà et J. R. Gwyther. Il retrace les péripéties de la vie de Pierre François Marie Magnon, natif de Viuz-en-Sallaz, qui dut émigrer à la Révolution.

Ce livre, dense, très documenté, montre très finement la personnalité de Pierre François Marie Magnon, dans sa fonction de commandant et surtout en tant que promoteur de la ville de Santa Teresa di Gallura. C'est d'ailleurs à l'occasion du 200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de cette ville que l'ouvrage ci-dessus a été édité.

Cette bourgade est située à la pointe nord de la Sardaigne, à un jet de pierre de Bonifacio ; elle est actuellement une ville de villégiature incontournable du tourisme dans l'île.

Sur la jaquette de l'ouvrage, un petit texte des auteurs résume très bien ce que fut le vécu de Pierre François Marie Magnon en Sardaigne de 1799 à 1813 : « *Un homme obligé de vivre dans la solitude, loin des siens, dans un milieu naturel et humain hostile. Poète riche d'émotions et soldat rigide, à la fois rêveur et les pieds sur terre, Magnon révéla une personnalité complexe et contradictoire dans laquelle coexistent l'exaltation et le découragement, l'agressivité et la complaisance, la sensibilité et le cynisme. La vie de ce Don Quichotte en uniforme se déroule dans un contexte où agissent pirates et bandits, fonctionnaires peu scrupuleux, des trafiquants avides, des soldats affamés et de pauvres colons. Sa lutte exténuante, contre tout et tous, fait partie d'un destin qui le pousse inexorablement vers un épilogue tragique* ».

La lecture de ce livre incite à poursuivre des recherches pour compléter la vie de cet homme tombée dans l'oubli. Il nous a semblé intéressant de compléter l'analyse des auteurs ci-dessus par des recherches sur son vécu à Viuz-en-Sallaz de 1765 à 1793, tout en resituant les faits dans le contexte de l'époque, si riche en mutations.



Couverture du livre cité

## Un milieu familial favorable à son épanouissement

**E**n reprenant l'arbre généalogique de la famille Magnon aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, c'est la figure de Pierre Magnon (1698–1774), grand-père de celui qui nous occupe, qui ressort et sans doute permet une aisance sociale à ce rameau de la famille jusqu'à la Révolution.

Pierre Magnon est le troisième fils de François Magnon, ce dernier déclaré laboureur de son état dans la Consigne des mâles de Viuz-en-Sallaz (1726). Pierre, dès ses 18 ans, partira comme marchand à l'étranger, il le restera sans doute pour « faire fortune » et revenir épouser à 35 ans, Jeanne Françoise Pagnod, sœur du notaire, secrétaire de communauté et châtelain de Viuz-en-Sallaz jusqu'en 1776. Pierre Magnon fut fermier de l'Evêque d'Annecy de 1744 à 1772 (?), tout en ayant une propriété prospère ; cette fonction, qui suppose une grande probité et une certaine aisance financière, ajoutée à d'autres également rémunérées, lui permit de donner une situation aux sept enfants sur onze, nés du mariage et parvenus à l'âge adulte.

Son fils aîné, Antoine Marie Laurent, embrasse la profession de notaire mais il meurt jeune en laissant un